

L'organisation de la défense eût été excellente, s'il y avait eu assez d'hommes pour la soutenir. " Ce qui a manqué ", sou-tient avec raison monsieur Hanotaux, " c'est l'esprit de suite et l'esprit de sacrifice à l'égard de cette famille lointaine. "

Malgré cela, voyez quelle oeuvre solide nos pionniers ont accomplie, par l'initiative surtout de l'actif, vigoureux et in-telligent Talon.⁹ Ils ont créé, ils ont perpétué ce type du défricheur canadien, dont l'endurance au travail et l'audace devant le danger font le désespoir, aujourd'hui encore, de ses voisins moins entreprenants. Ils ont surtout planté dans le terroir canadien, avec des racines aussi profondes que celles de l'érable son symbole, une race pacifiquement envahissante. Les Indiens disent toujours de ses fils, comme les Orientaux, de ses pères : "Ceux-là, nous les aimons; ce sont des Français."

Ce sont surtout des apôtres. " Le Français est essentielle-ment prosélyte. Il faut qu'il s'empare des âmes. S'il ne les conquiert pas à Dieu, il les livre au démon. " Cette parole — ou son équivalent — de Joseph de Maistre est presque le rac-courci de l'histoire de France. La nôtre, de 1608 à 1760, est avant tout le récit des progrès de l'évangélisation. Quelle théorie conquérante que celle de nos missionnaires, jésuites ou récollets, sulpiciens ou prêtres des missions étrangères ! Quel zèle que celui de nos premiers évêques surtout, des de Laval et de Saint-Valier, et de leur clergé ! Celui-ci adminis-tre des paroisses plus étendues presque toujours que le plus grand diocèse de France. Les pontifes, eux, dressent partout les clochers d'argent surmontés du coq gaulois. Le Canada devient un temple immense aux multiples et pieuses chapel-les.¹⁰ Pendant que les fidèles y prient pour la conversion des

⁹ Chapais (Hon. Thomas) : *L'intendant Talon*, Québec, 1908.

¹⁰ Tableau des missions, 1615-65 (F. E. C. : *Histoire du Canada*, cours supérieur, pp. 146-150).